



## L'AWIPH et le projet TEdDI Pourquoi ? Pour qui ? Comment ?

### Le projet TEdDI, pourquoi ?

L'inclusion des personnes en situation de handicap dans la société commence dès le plus jeune âge. Quoi de plus normal, dès lors, que de veiller à ce qu'elle se déroule au mieux dans leur premier lieu d'accueil ?

Qu'il s'agisse de crèches, d'accueillantes à domicile, de maisons d'enfants, de maisons communales d'accueil de l'enfance, les enfants à besoins spécifiques doivent pouvoir être accueillis comme les autres enfants.

Dans ce cadre, l'AWIPH<sup>1</sup>, en collaboration avec l'ONE<sup>2</sup>, subsidie depuis 2009 des projets spécifiques « Petite Enfance »<sup>3</sup> visant à soutenir des équipes quant à l'inclusion d'un enfant en situation de handicap. Ce soutien peut s'effectuer selon différentes modalités : sensibilisation, accompagnement, renfort, travail en réseau,...

Une collaboration avec le SUSA<sup>4</sup> a été mise en place pour les enfants présentant un Trouble (ou une suspicion de Trouble) Envahissant du Développement (TED) ; c'est ainsi que le projet « TEdDI » a vu le jour.

Les missions de TEdDi sont les suivantes :

- informer et former les autres Projets Initiatives Spécifiques (Projets IS) quant aux signes précoces d'un TED;
- concevoir pour les médecins conventionnés avec l'ONE un module de formation sur les TED via la plate-forme Excellencis-ONE ;
- accompagner les projets à leur demande lors d'une suspicion ou d'un diagnostic de TED ;
- élaborer des fiches d'éveil - les fiches TEdDi - et soutenir leur utilisation.

### Les fiches TEdDI, pour qui?

Les fiches ont été élaborées afin de soutenir les professionnels spécialisés (Services d'Aide Précoce, projets IS, ...) dans l'accompagnement d'un milieu d'accueil incluant un enfant en situation de handicap et plus particulièrement présentant des difficultés de communication.

### Les fiches TEdDI, quoi ?

Les fiches thématiques reprennent une liste non exhaustive de conseils et de jeux portant notamment sur les précurseurs de la communication et du langage chez le jeune enfant.



## Les fiches TEdDI, comment ?

Lorsqu'un enfant présente un TED ou une suspicion de TED, des professionnels peuvent mettre en place des activités spécifiques afin d'encourager le développement des précurseurs de la communication. Ces activités peuvent notamment être proposées dans le milieu d'accueil. Pour ce faire, il est indispensable:

- d'informer et d'obtenir l'accord préalable des parents pour une prise en charge particulière de leur enfant au sein du milieu d'accueil ;
- de réaliser la prise en charge sous la guidance d'un professionnel spécialisé et habilité (par exemple : un Service d'Aide Précoce, un projet d'initiative spécifique, un logopède, un psychomotricien, ...);
- d'accompagner les professionnels qui accueillent cet enfant (puéricultrices, accueillantes, ...) au quotidien.

### Vous êtes parent? , accueillante? , puéricultrice? , enseignant(e) ? Les fiches TEdDI vous interpellent par rapport à un enfant?

Il est particulièrement utile d'être accompagné par un professionnel spécialisé dans le domaine du handicap pour évaluer l'opportunité d'utiliser les fiches TEdDI et le cas échéant pour ajuster, en fonction de l'enfant, de ses besoins et de son cadre de vie - une sélection d'attitudes, d'activités et de jeux appropriés. Dans cet objectif, le professionnel spécialisé peut compléter avec vous une fiche individualisée ; celle-ci sera adaptée à l'enfant et aux ressources de son environnement.

Les fiches sont actuellement disponibles sur le site du SUSAs en version expérimentale. Afin de les obtenir, en tout ou en partie, une courte enquête est proposée. Le document sera ensuite envoyé par mail. Les fiches seront régulièrement remises à jour en fonction des besoins et des suggestions éventuelles des utilisateurs.

Nous espérons ainsi contribuer à une inclusion encore meilleure des jeunes enfants en difficultés de développement

Eric WILLAYE  
Directeur Général de la Fondation SUSAs

Alice BAUDINE  
Administratrice Générale de l'AWIPH

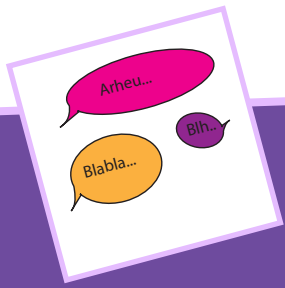


<sup>1</sup> AWIPH : Agence Wallonne pour l'Intégration des Personnes Handicapées : [www.awiph.be](http://www.awiph.be)

<sup>2</sup> ONE: Office de la Naissance et de l'enfance: [www.ONE.be](http://www.ONE.be)

<sup>3</sup> Pour plus d'information sur ces projets spécifiques, consulter le lien suivant :  
[http://www.awiph.be/AWIPH/projets\\_nationaux/petite\\_enfance/petite+enfance.html](http://www.awiph.be/AWIPH/projets_nationaux/petite_enfance/petite+enfance.html)

<sup>4</sup> SUSAs : Service Universitaire Spécialisé pour personnes avec Autisme : [www.SUSAs.be](http://www.SUSAs.be)



# Langage/ communication:

**« Je papote, je discute.  
Tu papotes, tu discutes...  
Nous papotons, nous discutons...  
Objectif langage ! »**

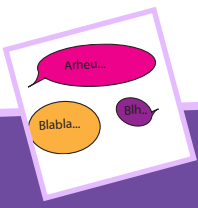
La communication est la capacité de transmettre intentionnellement une information à une autre personne.

On peut communiquer par le toucher, par les attitudes corporelles, par le regard, par des mimiques, par un sourire, par des pleurs, par des gestes, par des dessins, par des bruits, par des mots...

C'est dans tous les actes de la vie quotidienne et plus particulièrement dans ses jeux que le jeune enfant va exercer sa capacité à communiquer.

La découverte du langage verbal permet de communiquer de manière de plus en plus complexe !

**Parler est un « jeu à deux » : l'enfant apprend le langage dans l'interaction et l'échange.**

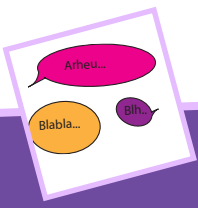


Un enfant communique par :

- le regard
- des gestes
- des mimiques
- des onomatopées
- des sons
- des cris
- des rires
- des mots
- des phrases
- ...

Un enfant communique pour :

- demander à boire, à manger, de l'aide, une répétition d'une action (« encore »), ...
- appeler une personne, un animal, ...
- imiter les grands, ...
- marquer son accord ou son désaccord, pour protester, ...
- exprimer ce qu'il aime; ce qu'il n'aime pas, ...
- expliquer quelque chose, raconter ce qu'il a fait, ...
- ...



## Explorer le visage de l'adulte :

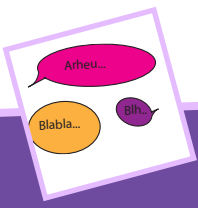
- Le bébé est attiré par le visage de l'adulte et essaie de toucher son visage.
  - Mettez-vous tout près du bébé pour qu'il puisse toucher votre visage et nommez ce qu'il touche (un œil, le nez, la bouche, ...) ;
- Surprenez l'enfant par des mouvements qui vont attirer son attention, qui vont le faire rire : clignez un œil, tirez la langue, gonflez les joues, faites un bruit avec la bouche...

« Regarde ! C'est ma bouche ! »

## Reconnaître la voix :

- Quand le bébé pleure dans son lit, parlez-lui d'une voix rassurante en vous approchant de son lit : « J'arrive, je suis là » : il peut ainsi apprendre à reconnaître une voix familière, une formule apaisante.
- Lorsque le bébé joue sur son tapis, appelez-le par son prénom et attendez qu'il tourne la tête vers vous. S'il ne tourne pas la tête, approchez-vous de lui et répétez son nom. Quand il se tourne vers vous et vous regarde, manifestez votre plaisir : un gros bisou, un câlin, un grand sourire, une exclamation, un commentaire, ...

« Montrez vos émotions au bébé ! »



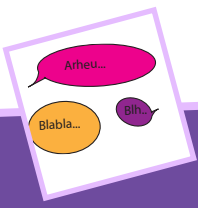
## Adopter des attitudes favorisant la communication :

*Dans le jeu et les activités de la vie quotidienne, vous pouvez favoriser le développement du langage d'un enfant en adoptant certaines attitudes:*

- Observer l'enfant :
  - Observez les mimiques de l'enfant, les mouvements de son corps : il semble content ? Inquiet ? Triste ? Boudeur ? Intéressé ?
  - Il aime plutôt les livres ? Ou plutôt les jeux à table ? Ou les constructions ?
  - Cette observation de l'enfant permet à l'adulte :
    - de connaître les activités et les jeux qui éveillent ou n'éveillent pas l'intérêt de l'enfant.
    - de savoir comment l'enfant exprime ou n'exprime pas ses émotions.



- Attirer l'attention de l'enfant:
  - Avant de commencer à parler à l'enfant, appelez-le par son prénom.
  - Assurez-vous que l'enfant vous regarde avant de lui parler.
  - Placez à la hauteur de vos yeux les objets dont vous parlez, ceux que l'enfant convoite (par exemple, un biscuit ou un jouet).



- Suivre les intérêts de l'enfant et répondre à ses initiatives :
  - Suivez l'enfant dans ses jeux : s'il joue avec une petite voiture, intéressez-vous d'abord à cette voiture !
  - Si l'enfant vous apporte un jouet, intéressez-vous à ce jouet ! Cela peut être le point de départ d'un échange, d'une conversation.
  - Décrivez l'objet ou commentez avec des mots simples l'objet qui attire l'enfant, la situation qui retient son attention.
  - **Un enfant avec autisme n'aura pas nécessairement d'initiatives: créez des situations susceptibles de l'intéresser.**

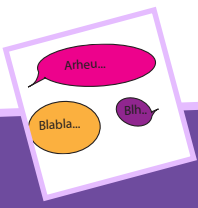
## Essayer d'obtenir le regard de l'enfant avant de lui parler !

- Se mettre à la hauteur de l'enfant avant de lui parler :
  - Lorsque l'enfant vient vers vous (pour dire bonjour, au revoir, montrer quelque chose...), accroupissez-vous, bien en face de lui.
  - Pour jouer avec l'enfant, asseyez-vous par terre face à lui.
  - Prenez l'enfant et posez-le sur une table à votre hauteur face à vous.

## Pourquoi se mettre à la même hauteur que l'enfant ?

Lorsque le visage de l'enfant est à la hauteur du visage de l'adulte, l'enfant peut établir plus aisément le contact visuel indispensable à la conversation. L'enfant peut ainsi observer les mouvements de la bouche de l'adulte en train de lui parler.

La bouche n'est pas pareille selon que l'on prononce un « A », un « O », un « I », un « P »...

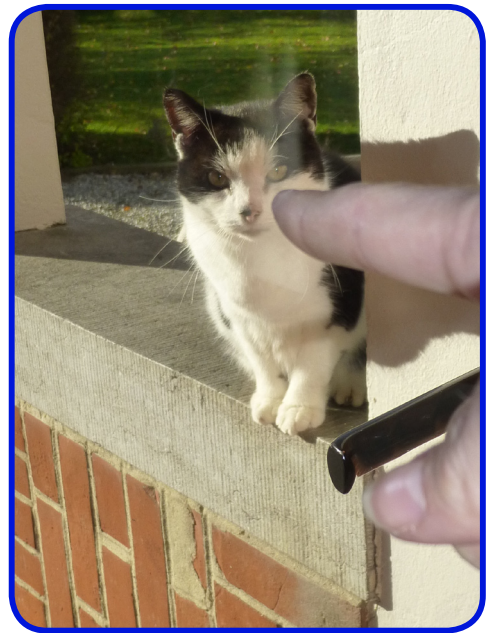


- **Ecouter l'enfant :**

- Soyez attentif à toute ébauche de conversation de la part de l'enfant.
- Regardez ce que l'enfant regarde et commentez la situation, engagez un « dialogue » avec l'enfant.

*Par exemple :* l'enfant voit le chat couché sur l'appui de fenêtre, il vous montre le chat en le pointant avec son doigt; vous commentez

« Oui, tu as vu le chat ! Le chat dort au soleil ! »



- **Reformuler ce que dit l'enfant :**

- Lorsque le jeune enfant parle, ses constructions de phrases sont encore maladroites : elles sont incomplètes ou peuvent comporter des erreurs. Il est important pour favoriser le développement langagier de reformuler les propos de l'enfant :

- Cela montre à l'enfant que l'adulte l'a compris, que l'adulte s'intéresse à ce qu'il a dit.
- C'est un moyen d'être dans la communication.
- Cela permet de renvoyer à l'enfant le modèle d'une phrase correctement construite.

*Par exemple :* Papa vient de partir au travail ; un dialogue s'installe entre l'enfant et l'accueillante :

- l'enfant : « *Papa pati.* »
- l'accueillante : « *Papa est parti.* »
- l'enfant : « *Papa buo* »
- l'accueillante : « *Papa est parti au bureau* »

**Reformuler les paroles de l'enfant, sans l'obliger à répéter !**



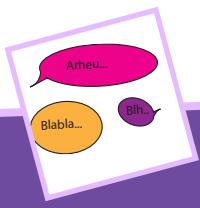


Et pour les plus grands:

- Compléter ce que dit l'enfant :
  - Pour donner une information complète, il faut utiliser des adjectifs, des prépositions, des subordonnées, des pronoms personnels...
  - L'adulte peut compléter les propos d'un enfant en y apportant davantage d'informations, de nouvelles structures grammaticales

*Par exemple : l'enfant joue dans la salle de jeux :*

Situation	Réaction de l'intervenant(e)	Explication
l'enfant veut la balle en la montrant du doigt	« <i>Je veux la balle <u>rouge</u></i> »	l'adulte ajoute un adjectif de couleur.
	« <i>Je veux la balle <u>sur l'étagère</u></i> »	l'adulte ajoute un complément et une préposition indiquant le lieu
	« <i>Tu veux la balle <u>maintenant</u></i> »	l'adulte ajoute un adverbe.
	« <i>Je veux la balle <u>pour jouer au foot-ball</u></i> »	l'adulte ajoute une proposition subordonnée, chacune amenant une nuance différente.



Dans une classe, l'institutrice questionne les enfants pour vérifier leurs connaissances : Ont-ils bien écouté la leçon ? Ont-ils étudié la matière ?

Il s'agit d'une situation d'apprentissage.

Dans la vie quotidienne, il est préférable de réserver le questionnement aux situations pour lesquelles on ne connaît pas la réponse ; autrement dit : ne pas questionner régulièrement l'enfant juste pour le faire parler!

Certaines questions amènent l'enfant à communiquer sur ce qu'il fait, sur ce qu'il ressent : il est donc amené à utiliser un vocabulaire plus riche et plus varié.

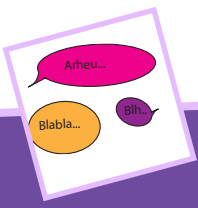
Par exemple :

Intervenant(e)	Explication
<i>Pourquoi pleures-tu ?</i>	L'enfant peut exprimer un sentiment.
<i>Que s'est-il passé ?</i>	L'enfant peut relater un fait passé.
<i>Où est ton doudou ?</i>	L'enfant peut préciser un lieu.
<i>Que veux-tu boire ?</i>	L'enfant peut exprimer une préférence.

D'autres questions permettent essentiellement de vérifier une connaissance : leur seul objectif est de nommer un objet ou une action ; ce style est très « directif ». La réponse attendue chez l'enfant est souvent limitée à un ou deux mots (un déterminant et un nom). Ce type de question n'a que peu d'intérêt dans une communication ; en effet, l'enfant n'est pas dupe : il sait très bien que l'adulte en connaît la réponse !

Par exemple :

- *Qu'est ce que c'est ?*
- *C'est quelle couleur ?*



- Faire des commentaires :
  - Au fil de la journée, il existe de nombreuses occasions pour commenter :
    - Ce que fait l'enfant
    - Ce que fait l'adulte.

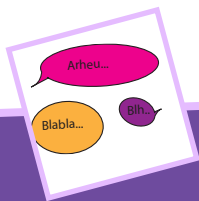
## Par exemple :

L'accueillante joue avec un enfant ; avec de petits objets (genre Playmoby), elle imite des actions, elle enchaîne deux ou trois actions et elle commente par des énoncés simples ce qu'elle fait en utilisant le « je ».

*« Je prends le bonhomme, je le mets dans la voiture, je pousse la voiture, je ..., je..., je ... »*

Ces commentaires permettent à l'enfant d'entendre (et donc d'apprendre) de nombreuses actions (verbes) en lien avec la situation qu'il vit.

*Marcher, sauter, courir, attraper, voler, manger, crier, regarder, voir, sentir, parler, rire, pleurer, pousser, grandir, tomber, s'asseoir, dormir...*

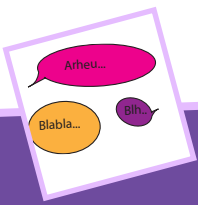


## Imiter des bruits et des sons de la parole

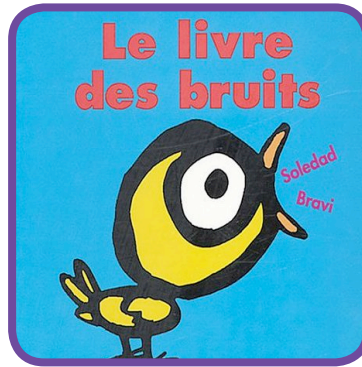
- Ecoutez les bruits que le bébé fait spontanément avec la bouche quand il est dans son relax (par exemple : bruits avec les lèvres, avec la gorge) et imitez-les. Attendez que le bébé recommence et installez un jeu de « chacun son tour ».
- Imiter l'intonation de l'enfant puis proposez à l'enfant une autre intonation :
  - Des sons plus graves, comme un tambour.
  - Des sons plus aigus comme une alarme.
  - Des sons montants comme une fusée.
  - Des sons descendants comme un avion qui atterrit.
  - Des sons forts comme une porte qui claque.
  - Des sons faibles comme une goutte d'eau.
- Attirez l'attention de l'enfant sur les bruits du quotidien et essayez de les reproduire :
  - Le bruit du vent, de la pluie, de l'horloge, ...
- Incitez la production d'onomatopées avec des jouets :
  - Animaux : miauler comme le chat ou aboyer comme le chien, ...
  - Véhicules : la sirène du bateau, le moteur de la moto, ...
  - Jouets sonores : une cloche, une toupie, ...



La toupie fait « ouh »

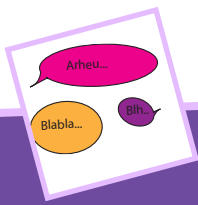


- Apprenez à identifier des bruits en relation avec des photos ou des dessins présentés soit isolément, soit dans des livres :



- Variez l'intensité de votre voix : chuchotez, parlez doucement, parlez fort, ...
- Variez la hauteur : sons aigus, sons graves, sons venant du nez, sons venant de la gorge, ...
- Variez la durée des sons émis : par exemple alternez un son long « aaaaaaaaaa » et plusieurs sons courts et répétitifs « a a a ».
- Variez la séquence : sons isolés, sons répétitifs, alternance de deux sons différents, ...
- Jouez à changer votre voix, par exemple :
  - o faire la grosse voix du méchant ogre, faire la douce voix du petit Poucet, ...
  - o faire la grosse voix du gros chat méchant, faire la petite voix aiguë de la souris, ... ».
- Jouez avec un micro qui va amplifier la voix ou donner un écho.





## Favoriser le « tour de rôle » :



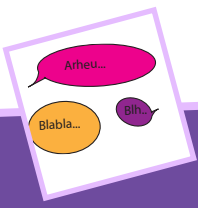
« Je parle, tu m'écoutes ; tu parles, je t'écoute » : chacun à son tour.

« A toi, à moi »

L'écoute attentive de l'enfant est toujours associée au regard.

- Jouez à imiter des gestes simples à tour de rôle, par exemple :
  - enfiler un anneau sur une tige chacun à son tour.
  - poser un cube pour construire une tour chacun à son tour.
  - mettre un jeton dans une boîte chacun à son tour.
  - mettre un bouchon de liège dans une bouteille chacun à son tour.





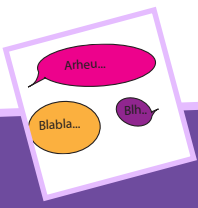
- Certains jeux de société sont bien adaptés pour encourager le tour de rôle, par exemple :

- Appuyer sur une dent du crocodile chacun à son tour :



- Retirer une épée du tonneau chacun à son tour :





- Si l'enfant peut attendre et respecter son tour dans un jeu d'imitation de gestes, associez un son ou un mot au geste (en fonction du niveau de développement de l'enfant), par exemple :
  - Dire le son « o » à chaque jeton jeté dans la boîte.
  - Faire rebondir une balle entre l'adulte et l'enfant et dire « ba » à chaque rebond de la balle.
  - Dire « à moi » à chaque anneau enfilé.
- Imiter une conversation téléphonique avec des téléphones-jouets.
- Avec un petit groupe d'enfants, on peut créer des situations permettant aux enfants d'attendre leur tour de parole:
  - Dire son prénom chacun à son tour
  - Appeler l'enfant à qui on va lancer la balle
  - Se passer un « témoin », par exemple, un petit bâton, une petite peluche, ...
    - Quand on reçoit le « témoin » :
      - On dit son prénom,
      - On dit son animal préféré,
      - On fait un mime,
      - On joue un rythme sur un tambourin,
      - ...
      - Puis on passe le « témoin » au suivant.
  - Variez les thèmes et les jeux au gré de votre imagination, des saisons, des moments de l'année, ...



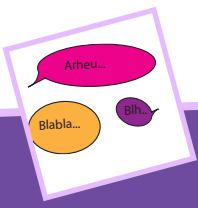


## User et abuser des comptines :

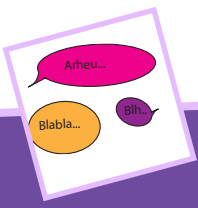
- A mimer avec les mains ou avec tout le corps, à danser, à chanter tous ensemble ou en se répondant... les comptines suscitent :
  - La découverte des sons de la langue, des rythmes de la parole, de la musique du langage, des intonations, le tour de rôle...
  - Les mots nouveaux sur des thèmes variés (les parties du corps, les animaux, les couleurs, les nombres, les jours de la semaine...),
  - L'association de mouvements du corps (actions) avec des mots (verbes).
  - Le mime.
  - ...

*« Je fais le tour de mon jardin  
Je descends l'escalier  
J'appuie sur la sonnette  
Bonjour papa  
Bonjour maman  
Je m'essuie les pieds sur le paillason  
Et je rentre dans la maison  
Et je donne un tour de clé ! »*

*Tape, tape, petite main,  
Tourne, tourne, petit moulin,  
Vole, vole, petit oiseau,  
Nage, nage, petit poisson.»*



- Racontez la comptine en la mimant, plusieurs fois de suite ;
  - Parlez lentement de façon à ce que l'enfant puisse suivre votre rythme.
  - Placez-vous face à l'enfant.
  - Soyez très expressif, et pourquoi pas un peu théâtral en exagérant les mimiques et les intonations, en traînant sur certains mots ou certains sons.
  - Ajoutez une note d'humour (un pas de danse, une comptine rigolote, ...)
- Incitez l'enfant à vous imiter.
- N'hésitez pas à répéter la comptine de nombreuses fois, plusieurs jours de suite :
  - Les enfants aiment reconnaître une comptine ou une chanson qu'ils ont déjà entendue.
  - Ils sont fiers de montrer qu'ils connaissent la comptine (les gestes, la musique et /ou les paroles).



## Mettre des livres à la disposition des enfants :

- Les livres sont un plaisir, et la lecture de livres à de jeunes enfants leur permet d'enrichir leur vocabulaire, leur compréhension, leur attention.

C'est un premier pas vers l'envie d'apprendre à lire !

- o Choisissez un moment de la journée où vous êtes disponible pour vous installer confortablement pour la lecture d'un livre. Evitez les distractions, coupez la télévision ou la radio, ...

- o Feuillotez les livres avec les enfants, incitez-les à en tourner délicatement les pages.

- o Emerveillez-vous des découvertes à chaque nouvelle page en pointant et en nommant un élément intéressant.

- o Lisez et relisez les histoires : les enfants réclament souvent les livres qu'ils aiment ! Parfois, ils peuvent mémoriser certains passages.

- o Suivez du doigt les mots que vous lisez : l'enfant comprendra petit à petit le sens de la lecture.

- o Variez les livres : leur format, leur présentation.

- o Laissez des livres à disposition de l'enfant.

